

LAS RIMAS DE LA INCONSTANCIA

I

*Corre mi amor como el cristal del río,
Y así, el suave miraje reflejado
Huye rápidamente, reemplazado
Por otro igual, también como él, vacío....*

*Y cae el plomo de un inmenso hastio
Sobre el grato romance comenzado,
Y antes de ser presente, ya es pasado,
El idilio que apenas fuera mío.*

*Y al nacer al amor la vida incierta
Ve marchita la flor antes de abierta,
Y perdida por siempre su fragancia.*

*Y así cruzo la vida, sin la gloria
Del recuerdo que muere en la memoria
Del corazón enfermo de inconstancia!*

II

*Pourquoi partir si tôt lorsque pointait l'aurore
Qui m'annonçait le jour et finit pour pâlir.
Pourquoi laisser la fleur merveilleuse mourir
Si loin de ton regard qui l'aurait fait éclore.*

*Et je t'aimais pourtant! — Je te revois encore
Au moment où ton cœur parla dans un soupir.
L'amour était en nous. — Tu l'as laissé partir!
Il s'enfuit dans la nuit comme un grand météore.*

*J'ai senti dans mon cœur où se fanaient tes roses
S'endormir lâchement ce qui fut mon chagrin,
J'étais seul, d'autres yeux me disaient d'autres choses:*

*Je suivais leurs regards croyant trouver le tien,
Lorsque j'eus un beau soir sous mes paupières closes
Un doux rêve d'amour où tu n'étais pour rien!*

Carlos Gutierrez Larreta.